

RAPPORT DU PRÉSIDENT NATIONAL À LA RÉUNION DE L'EXÉCUTIF NATIONAL EN OCTOBRE 2020

Chers membres, collègues et amis,

Alors que le confinement, le travail à domicile et la distanciation physique se poursuivent en vertu de diverses directives de santé publique dans tout le Canada, voilà déjà plusieurs mois que nous ne pouvons plus nous rencontrer en personne.

Avec la deuxième vague qui s'annonce dans certaines provinces et qui sera très probablement pire que la première, devons-nous de nouveau revenir là où nous étions en mars, confinés à la maison et privés de certaines entreprises non essentielles obligées de fermer? J'espère que ce ne sera pas le cas, mais tout le monde doit être conscient que cette pandémie ne va pas disparaître du jour au lendemain.

Ce qui est clair, c'est que notre travail a été essentiel dans cette crise mondiale. En dépit de la fermeture de ses frontières, le Canada continue de favoriser l'immigration, y compris celle des étudiants étrangers et des travailleurs migrants, et il a une responsabilité envers les demandeurs d'asile - une tâche qui repose sur nos membres. Malgré la pandémie mondiale qui a obligé à fermer temporairement et à restreindre les services en personne pour les centres de services, l'AE, le RPC, la SV et d'autres programmes exécutés par nos membres, il a été prouvé qu'il s'agit d'éléments essentiels du filet de sécurité sociale, et nos membres répondent présents tous les jours. Malgré une transition massive, soudaine et imprévue vers le travail à distance, nos membres des centres d'appels, des services de première ligne et de tous les ministères sont là pour fournir des services aux Canadiens.

À cette date, nous nous serions retrouvés à notre congrès dans un esprit de solidarité afin de préparer un nouveau cycle pour notre syndicat et réfléchir aux répercussions sur nos conditions de travail, nos droits et notre mode d'organisation général en faveur de la justice sociale.

Toutefois, nous avons dû reculer en reportant le congrès du SEIC en août 2021 - mais je suis sûr que vous comprenez tous qu'il s'agissait d'une décision nécessaire car, en définitive, la santé et la sécurité de nos membres, de notre personnel, de nos lieux de travail et de nos communautés en dépendent.

En attendant, nous nous préparons à une nouvelle année dans l'attente, et nous sommes confrontés aux craintes que suscite la pandémie et à tous les espoirs et rêves que nous avons au sein du mouvement syndical. Reporter le congrès ne signifie pas forcément abandonner, mais il faut repenser notre mode d'organisation en fonction des nouveaux enjeux qui découlent du télétravail à long terme imprévu, de l'épuisement des congés de code 699 et du retour progressif dans certains lieux de travail, ainsi que des problèmes

de santé mentale qui peuvent toucher les membres. Le mythe de l'emploi douillet dans la fonction publique semble bien loin.

De nombreux syndicats au Canada ont eu du mal à faire face au report non seulement de notre processus démocratique, mais aussi de nos rencontres, de nos rassemblements dans un même lieu et de nos échanges sociaux significatifs en personne, qui nous ont toujours aidés à bâtir notre mouvement.

C'est certainement un coup dur! Mais comme de nombreux coups durs, cette situation peut nous permettre de mieux cibler notre action, de revoir nos objectifs, de modifier notre orientation et, bien sûr, de nous regrouper pour continuer à être plus forts que jamais!

L'employeur continue de profiter du dévouement constant de la fonction publique. Des travailleurs toujours touchés par les questions salariales, qui se présentent encore au travail sans savoir s'ils disposent ou non d'un EPI adéquat, avec des directives qui ne sont pas toujours respectées par le public. Avec les plans d'intégration des lieux de travail, nous devons continuer à soulever des questions, comme le font vos dirigeants nationaux chaque fois que nous rencontrons l'employeur, et maintenant plus que jamais. On ne sait pas quand cette pandémie se terminera, si ce jour arrive.

La décennie qui a suivi la grippe espagnole a été l'une des plus progressistes de l'histoire du Canada et c'est une époque où nous avons assisté à un épanouissement du mouvement syndical. Nous espérons que ce mouvement comprendra tous les points d'intersection que nous devons aborder pour atteindre une solidarité et une alliance véritables. Mais avec tout ce qui se passe durant cette pandémie, ça ne s'arrête pas là.

La vague d'indignation et de résistance face à la brutalité policière et au meurtre largement médiatisé de George Floyd a non seulement fait comprendre que la vie des Noirs compte, mais nous a également montré à quel point le racisme est évident et combien il est important que nous ne soyons pas complices de ce problème au sein de notre mouvement. Vos dirigeants ont formulé une déclaration de solidarité et le Comité des droits de la personne et des relations interraciales a également tenu à s'assurer que nous ne restions pas silencieux sur cette question. La vie et le bien-être de nos collègues en dépendent, et le travail que nous faisons pour défendre les droits de nos membres est intimement lié à notre action en faveur de la justice sociale. Nous devons continuer, nous devons rester déterminés à mettre fin au racisme et à toutes les formes d'oppression. Il nous reste beaucoup de travail à faire. Nous devons suivre et soutenir le mouvement #BlackLivesMatter. Inspirez-vous des Noirs et offrez-leur votre soutien en contribuant à la solution et non au problème. L'inégalité, la haine, l'injustice et l'iniquité doivent cesser une fois pour toutes.

La situation chaotique qui règne dans notre propre AFPC a fait les manchettes. La lutte contre le racisme systémique commence à l'interne. Le racisme systémique réel ou perçu n'a pas sa place. Dans une déclaration, le président national de l'AFPC, Chris Alyward, a écrit qu'il s'engageait à mener le syndicat sur la voie de la guérison. Il a ajouté que l'AFPC créera une équipe de prévention de l'oppression dotée des membres qualifiés pour soutenir le travail du coordonnateur actuel de la prévention de l'oppression. Selon lui, il en résultera davantage de formation et d'éducation. Il a également déclaré que le syndicat créera également un « comité anti-racisme ».

Chacun d'entre nous doit et peut faire partie de la solution. Nous devons nous sensibiliser, nous identifier comme antiracistes et faire savoir clairement que nous ne tolérerons aucune forme de racisme, y compris les blagues et les insultes racistes.

Avec la démission de la VPEN de l'AFPC, Magali Picard, le VPN suppléant de l'AFPC prend le relais. Ainsi, une des membres du SEIC est maintenant à la tête de l'AFPC. Notre consœur Sharon DeSousa, membre du SEIC et ancienne vice-présidente exécutive régionale pour l'Ontario, devient la VPEN de l'AFPC.

Au nom de l'exécutif national et des membres du SEIC, je voudrais souhaiter la bienvenue à la consœur DeSousa dans ses nouvelles fonctions, et je sais qu'elle sera sans aucun doute un précieux atout. Grâce à ses connaissances et à son dévouement, les membres continueront à être bien représentés. Je tiens également à remercier la consœur Picard pour son militantisme et son travail acharné dans différentes fonctions au sein du syndicat pendant de nombreuses années et je lui souhaite tout le succès possible dans ses projets futurs.

Il n'est jamais trop tard pour mettre en œuvre le programme universel de garde d'enfants annoncé par le gouvernement, que les syndicats réclament depuis tant d'années. Ce programme offrirait une pause bien méritée aux familles ayant de jeunes enfants. Il y a de nombreuses mères célibataires qui élèvent leurs enfants, ainsi que des pères célibataires, et pour eux, ainsi que pour les familles biparentales, un tel programme serait un énorme soulagement et ne saurait être mis en place assez tôt.

Après plus de deux ans et demi de négociations, l'entente du groupe PA a été ratifiée par les membres. La compensation monétaire que prévoit cette nouvelle entente n'est pas le seul élément important de l'ensemble. L'entente prévoit une intervention de crise pour les employés des centres d'appel, une nouvelle disposition sur le congé de proche aidant et un congé pour cause de violence familiale. La création d'un comité mixte chargé d'examiner l'utilisation des langues autochtones dans la fonction publique est également bienvenue. Merci à tous les membres qui ont voté.

La pandémie nous a montré le caractère véritable et la force du travail de nos membres ainsi que la valeur de ce travail. Lorsque la pandémie a frappé, la première chose qui s'est produite a été l'augmentation de la charge de travail de nos membres au sein des programmes d'AE avec l'afflux de demandes provenant des Canadiens. Nos membres ont traité un volume d'appels plus important que jamais dans les centres d'appel et se sont retrouvés en première ligne d'une pandémie qui est à la fois sans précédent dans l'histoire et qui nous a incités socialement à repousser les limites.

Nous avons la chance d'avoir dans notre syndicat des militants et des dirigeants vraiment extraordinaires. Tous les dirigeants syndicaux et les dirigeants élus ont travaillé 24 heures sur 24 durant toute la pandémie, en veillant à ce que les préoccupations de tous nos membres soient entendues.

Nos employés ont également montré une fois de plus leur dévouement et leur engagement envers le SEIC, et j'aimerais les remercier tous pour leur travail constant et pour avoir dépassé les attentes pendant cette période sans précédent tout en s'adaptant au travail à distance.

Merci également à tous les membres qui ont exprimé leurs préoccupations; nous ne pourrions pas faire ce travail sans vous.

Nous ne pouvons pas nous rassembler, mais nous pouvons nous relier les uns les autres. Nous ne pouvons pas nous rencontrer, mais nous pouvons nous organiser.

Lorsque nous avons décidé d'être plus transparents et responsables envers nos membres, et de créer un bulletin national au SEIC, nous n'avions pas prévu qu'il pourrait remplacer les conversations au travail, les assemblées générales annuelles ou d'autres moyens de se réunir, et ce n'est pas le cas. Cependant, nous ne pouvions prévoir que ces structures seraient perturbées par la pandémie. Malgré la perte de notre agente des communications politiques, nous espérons pouvoir reprendre la rédaction d'un bulletin d'information dans un avenir prochain pour établir le contact, susciter des conversations et vous dire que votre syndicat est là pour vous.

Votre syndicat est une famille, et ce qui vous importe est important pour nous. N'hésitez pas à entrer en contact avec votre section locale, vos dirigeants et vos représentants syndicaux. Nous souhaitons connaître votre avis. Parce que, sans ses membres, le syndicat n'existerait pas! Et sans ses membres, le SEIC ne saurait être plus fort que jamais!

Je ne pourrais pas rédiger ce rapport sans remercier l'Exécutif national pour leur dévouement et leur engagement envers les membres. Nous travaillons très fort et nous donnons un nombre d'heures de notre temps pour s'assurer que nos membres sont bien servis et je tiens à remercier chacun d'entre vous pour cela.

Et à mon acolyte, la consœur Warner, je veux terminer en disant que nous avons nos hauts et nos bas, et nous ne sommes pas toujours d'accord sur les choses, mais nous sommes tous les deux là pour nos membres. Vous consacrez beaucoup de temps à faire en sorte que nos membres soient bien servis et je tiens à vous remercier.

Prenez soin de vous !

En toute solidarité,

Eddy Bourque
Président national